

A l'œuvre donc, généreux serviteurs de saint Antoine, qui aimez tous la charité. A l'œuvre, surtout pendant le mois des Morts.

Faites l'aumône aux pauvres vivants, c'est un devoir bien doux ; mais faites aussi l'aumône aux pauvres morts. Faites l'aumône du saint sacrifice de la Messe, l'aumône de votre prière le matin, l'aumône de toute votre journée pour les âmes du Purgatoire.

Faites-tendez-vous la cloche sonner le glas funèbre ? priez pour celui que la mort a frappé. Une oraison jaculatoire tombée de vos lèvres—un instant y suffit—assurera à son âme 100, 200, 300, 500 jours d'indulgence.

Un pauvre vous tend la main ; donnez-lui pour le soulagement des âmes.

Vous apercevez le portrait d'un parent, d'un ami ravis à votre affection par l'infatigable moissonneur. Dites une petite prière indulgenciée pour les soulager.

Les journaux sont remplis de récits de morts violentes... En parcourant ces tristes pages, faites à toutes ces malheureuses victimes l'aumône d'une petite prière, au moins d'une courte invocation à Dieu pour le repos de leur âme.

On vous parle d'un mort regretté ; priez aussitôt pour lui. Que de gens en deuil ! chaque fois que vous en voyez, priez pour ceux qu'ils pleurent.

Faites l'aumône d'un petit sacrifice, d'une petite contrariété supportée, d'une parole inutile retenue, d'un léger mouvement de vanité réprimée, d'une injure pardonnée, d'une satisfaction quelconque retranchée... que sais-je ? N'avez-vous pas mille moyens faciles de secourir les pauvres âmes ? Elles attendent de vous pitié et soulagement.

Jésus-Christ compte aussi sur vous pour leur gagner l'application des mérites infinis de sa Passion. Il vous rendra ce que vous donnerez en son nom.

Ne faisons pas de notre foi une simple théorie.

La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère ?